

Apple dément avoir rejeté l'application Google Voice de l'App Store

Apple a-t-il ou non refusé l'entrée de [Google Voice](#) au catalogue en ligne App Store début août? Non, répond Cupertino. Enfin, oui, mais pas pour les raisons que l'on croit. « *Contrairement à ce qui a été publié, Apple n'a pas rejeté l'application Google Voice et continue de l'étudier* », déclare Apple dans une lettre adressée à la FCC (Federal Communications Commission, l'équivalent américain de l'Arcep). Une étude qui court déjà depuis plus de trois semaines...

Google Voice est une application de **voix sur IP** pour l'iPhone (notamment). Elle permet à son utilisateur de téléphoner à moindres frais depuis Internet sans forcément passer par le réseau de l'opérateur américain AT&T (depuis un point d'accès wi-fi, par exemple) qui y voit probablement une source de concurrence déloyale. AT&T et Apple ont signé un accord exclusif autour des ventes de l'iPhone aux Etats-Unis. Autrement dit, tout iPhone vendu outre Atlantique est forcément lié au réseau de télécommunication mobile AT&T tout comme il l'était avec Orange avant que la justice française ne mette [un terme à l'exclusivité](#). En France, les opérateurs mobiles restent également réticents à autoriser les applications de VoIP, tel Skype, sur leur terminaux.

Apple a-t-il été victime des **pressions d'AT&T** pour refuser Google Voice de sa plate-forme? Ce n'est ni l'opérateur américain, ni la firme de Mountain View qui éclairciront la question. Du moins à travers les réponses que les deux entreprises ont apportées à la FCC. AT&T assure qu'Apple ne l'a pas consulté avant de prendre la décision de retirer l'application honnie. De son côté, Google préfère garder confidentielles les raisons qui ont poussé Apple à prendre sa décision, selon l'Associated Press.

Le courrier d'Apple adressé à la FCC permet d'en apprendre un peu plus sur le mécanisme de validation des applications pour iPhone. Selon Cupertino, environ **8.500 applications**, nouvelles ou mises à jour, sont proposées chaque semaine par les développeurs à une quarantaine d'employés d'Apple chargés de les vérifier à travers au moins deux utilisations. En deux semaines, 95 % des applications sont traitées. Seulement 20 % d'entre elles passeraient à la trappe.

Mais les critères de validation (ou d'invalidation) restent obscurs. Et **les développeurs attendent parfois des mois** avant de voir apparaître leur application sur l'App Store. Apple ne fournit aucune explication quant à celles qui sont rejetées. La firme de Steve Jobs est également montrée du doigt pour [ses retards de paiement aux développeurs](#)...

Une chose est sûre : les relations entre Apple et Google ne se sont guère réchauffées ces derniers temps. Le développement du navigateur de Google, Chrome (en passe de devenir [le numéro trois du marché](#)), concurrent de Safari d'Apple, l'annonce début juillet du système d'exploitation [Chrome OS](#) et, surtout, le développement d'Android, la plate-forme de Google dédiée aux terminaux mobiles, sont **autant de points de friction concurrentiels** entre les deux entreprises qui ont d'ailleurs poussé [Eric Schmidt à démissionner du conseil d'administration d'Apple](#). Pas sûr que l'enquête autour de Google Voice calme les esprits.